



Rue St-Jean-Baptiste,  
lors de l'inondation de  
1976

Fonds: SHO



Rue St-Jean-Baptiste,  
avec le niveau d'eau  
normal, à l'été 2012

Fonds: SHO



Parcs  
Québec

Conserver. Protéger. Découvrir.

Parc national d'Oka  
2020, chemin d'Oka  
Oka (Québec) J0N 1E0  
Tél.: (450) 479-1338  
Télec.: (450) 479-6250  
parc.oka@sepaq.com  
www.sepaq.com



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique  
Oka (Québec) J0N 1E0  
Tél.: (450) 479-8825

DENIS DURAND  
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

REPLISSAGE À DOMICILE  
\*BBQ \*RÉSIDENTIEL \*AUTRES  
**R** CLÉMENT  
PROPANE  
514-808-8289



CENTRE DE RÉNOVATION  
**BASTIEN INC.**

265 St-Michel  
Oka (Québec) J0N 1E0  
Téléphone: 450 479-8441  
Télécopieur: 450 479-8482



BONI  
SOIR

Dépanneur à l'Entrée du Village

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon  
André Durocher

Tél.: 450.479.1797  
Fax: 450.479.6811

Bur. : (450) 479-6588  
Fax : (450) 479-6740

ANTHONY SPINO  
CELL. : (514) 968-8890

**Spino Plomberie inc.**

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane  
Pompes • Traitement d'eau



17, rue de la Pinède, Oka, Québec J0N 1E0

Tél.: 450 479-6170  
Télec.: 450 415-0654  
magasin.abbaye.oka@videotron.ca  
www.magasinabbayeoka.com  
1500, chemin Oka, Oka (Québec) J0N 1E0  
Magasin de l'Abbaye d'Oka

Luc et Mariette Husereau



Tél : (450) 479-8762  
Fax : (450) 479-1199  
E-mail : [lucoka@sympatico.ca](mailto:lucoka@sympatico.ca)



Moulée  
Service de vrac

211 Rang Ste-Sophie  
OKA (Québec) J0N 1E0



## Mot du président

Robert Turenne

### La Société d'histoire d'Oka:

- Robert Turenne  
- Président
- Réjeanne Cyr  
- Vice-présidente
- Marc Bérubé  
- Vice-président
- Denise Bourdon-Lauzon  
- Secrétaire
- Lucie Béliveau  
- Trésorière
- Merrill Barsalou  
- Administrateur
- Yolande Bergevin  
- Administratrice

### Dans ce numéro:

Mot du Président	3
Inondations	4
Études niveau d'eau	6
Dernière assemblée	14

Cette année, comme l'année dernière, les efforts d'une partie de l'équipe de la Société d'histoire d'Oka ont été concentrés sur la recherche archéologique des vestiges du premier village d'Oka. Des articles parus dans les deux derniers Okami ont expliqué les méthodes de recherche ainsi que les découvertes faites par l'équipe.

Les nombreuses lectures de documents anciens ont fourni une quantité incroyable de données. Parmi celles-ci, des données sur les différentes périodes de sécheresse et d'inondation nous permettent de mieux comprendre l'évolution du littoral de la baie d'Oka.

Le présent numéro contient un article de Lucie Béliveau décrivant les dernières inondations et leurs effets sur le village et ses habitants.

De plus, un article de Gilles Piédalue présente une étude exhaustive des données recueillies et présente certaines conclusions sur la variation des eaux à Oka.

Les photos d'inondations publiées dans ce numéro de l'Okami proviennent du fonds de la SHO.

### Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931  
Oka, Qc J0N 1E0

450-479-8556

Courriel: [info@shoka.ca](mailto:info@shoka.ca)

ISBN 0835-5770

Web: [www.shoka.ca](http://www.shoka.ca)

Dépot legal: Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

Licence (CC-by-nc-sa). Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Utilisation non-commerciale seulement.

Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

# Témoignages sur les inondations à Oka

Par Lucie Béliveau



D'aussi loin que je me rappelle, régulièrement à Oka, nous avons une inondation au printemps. En effet lorsque j'étais jeune, la rue St-Jean-Baptiste était inondée par la crue des eaux. Pas tous les ans évidemment mais je dirais environ aux 5 ans.

Voici quelques écrits trouvés, dont on ne peut identifier la provenance exacte.

*``Le 16 mai 1814 au soir le paysage au village Algonquin est devenu impraticable jusqu'au 11 juin. Le 22 il est devenu impraticable dans le village Iroquois. Les eaux montent depuis le 27 avril. Comme les nuits étaient fraîches, la crue des eaux a été moins sensible jusqu'au 16. On a commencé à aller chercher en canot les sœurs, matin et soir 8 jours. On ne va à la messe et prière du soir, qu'en canot. Le 27 (mai?) les eaux ont cessé de monter. Le 30 on a fait la levée de 4 corps amenés en canot du village Algonquin à la porte de l'église. Le 31, l'eau baisse encore. Le 6 juin jour de la procession de la Fête Dieu toutes les maisons de la grève sont encore*

*dans l'eau. On est revenu par le village Iroquois. Le chemin de l'église chez les sœurs est libre depuis 5 jours. L'eau a monté de 2 pieds et demi aux pierres du clos. Le 8 juin on va moyennant 5 madriers chez M. Leclerc.``<sup>1</sup>*

En 1826 on trouve également cet écrit :

*``Le 8 mai 1826, le chemin est obstrué devant le clos jusqu'au 26 où on passa à l'aide de la ? impraticable dans le village Iroquois. Jusqu'au 18 on*

*installe des madriers et des pierres et on fait le tour par le village Iroquois pendant 18 jours pour administrer les malades et faire la levée de trois corps. Pour la procession de la Fête Dieu on revient par le village Iroquois``.<sup>2</sup>*

Et voici un autre écrit de 1876.

*``En 1876 pendant 4 semaines les eaux envahissent presque tout le village. Les CND (sœurs de la congrégation de Notre-Dame) font la classe dans la maison du Capitaine Ducharme (Marina 1953), s'y rendant en canot pour revenir de même habiter leur grenier. Trottoirs de madriers fixés sur barils vides pour aller à l'église. Les fidèles montent au jubé. Le prêtre dit la messe dans le sanctuaire. En 1808 eau dans l'église, barge dans le jardin avant le 15 mai. Eau encore plus haute en 1876, ``Année de l'eau haute.``<sup>3</sup>*

Quand on parle du village Algonquin on se réfère à la rue St-Jean-Baptiste. Le village Iroquois



se rend par la rue St-François-Xavier à la rue Notre-Dame. Les gens de la rue St-Jean Baptiste devaient prendre des chaloupes pour sortir de chez eux.

D'après un rapport de statistique de la ``Commission des eaux courantes de Québec``, nous vous présentons un tableau qui représente la hauteur maximum du lac des Deux Montagnes à partir des années 1870 jusqu'en 1951. Les hauteurs sont en mètres. La hauteur normale moyenne des plus bas niveaux depuis 100 ans est de 21.36 mètres, c'est ce qu'on appel-

est sur la rue des Anges. Dans ces écrits on parle du clos, dont nous ignorons sa situation.

D'après les écrits de M. Lafontaine, en 1908 par exemple, on procède à la construction d'une petite chapelle adossée à l'église. Dès janvier de cette année-là, on creuse la fondation de cette chapelle et on se presse en vue de la crue du lac au printemps. Effectivement le lac déborde d'un pied sur le terrain autour de l'église et du couvent, ce qui retarde les travaux de construction de quatre semaines.

L'eau se retire au milieu de juin. En 1926 il écrit: *``La plupart des ponts de ciment sinon tous entre Oka et Montréal sont brisés et plus ou moins démolis par les froids de l'hiver et les eaux du printemps``*

Une citoyenne d'Oka me raconte que durant les années cinquante, le printemps pour aller à l'école, aujourd'hui la mairie, elle devait porter des bottes longues pour s'y rendre. Je me souviens de l'eau qui monte sur la rue St-Jean-Baptiste et

le le ``zéro des cartes``.

Si vous examinez ce tableau, le niveau est haut à peu près au 5-6 ans à partir de 1887. L'année où le niveau a été à son plus haut est le 15 mai 1876 soit 24.61 mètres.

Vous trouverez également un autre tableau qui représente des années plus récentes.

Notes: -1. Archives St-Sulpice C-49 p.2 et 3. -2. Archives St-Sulpice C-49 p.4 et 5. -3. Archives de H. Gauthier, p.95-303



# Le cycle de crues printanières du lac des Deux-Montagnes

Gilles Piédalue, historien, Société d'histoire d'Oka, juin 2012.

Au Québec et de façon générale, on observe un cycle d'inondations majeures aux vingt ans (Landry, Bruno et Mercier, Michel, Notions de géologie, Modulo Éditeur, 3<sup>ième</sup> édition, Montréal, 1992, p.207). Exceptionnellement, une crue d'une très grande ampleur se produit à tous les cents ans. Il est difficile de trouver des données illustrant le cycle des grandes crues. Les séries disponibles portent très rarement sur cent ans. Dans le cas du lac des Deux-Montagnes, il n'y a pas de données officielles concernant Oka. Les seules données disponibles portent sur Carillon, Sainte-Anne-de-Bellevue ou Deux-Montagnes.

## Critique des données

Les données recueillies à Deux-Montagnes ne sont compilées que depuis la fin des années 1980. Comme la série de Carillon (poste en aval du barrage) ne débute qu'à l'inauguration du barrage Carillon à l'automne 1963, nous avons dû utiliser celles de Sainte-Anne-de-Bellevue. Dans ce cas, les données disponibles couvrent la période de 1920 à 2011 (Canada, Environnement Canada, Relevés hydrographiques du Canada, Hydat, rivière Outaouais Sainte-Anne-de-Bellevue (station 02OA13), 1919 à 2011). Par ailleurs, même si cette série est incomplète, il a été possible de l'utiliser en comblant ses lacunes par les données complémentaires d'une deuxième série. De plus et par chance, nous avons trouvé à la Société d'histoire d'Oka une troisième série qui couvrait la période de 1870 à 1951. Les données de cette série pourraient fort probablement avoir été recueillies à Sainte-Anne-de-Bellevue. Ainsi, pour réaliser le graphe 1, il a fallu recourir à trois séries différentes, mais comparables, pour reconstituer l'évolution du niveau du lac des Deux-Montagnes depuis 1870.

Examinons ce graphe de plus près. La première série (marques noires) couvre la période de 1870 à 1951. Elle donne le niveau journalier maximum atteint durant l'année et la date de l'événement (Québec, Commission des eaux courantes du Québec, Hauteurs maximales annuel-

les du lac des Deux-Montagnes, circa 1952, Société d'histoire d'Oka, carte no. 89). Il s'agit probablement de données recueillies à Sainte-Anne-de-Bellevue, car elles ne diffèrent en moyenne que de 0,05 mètre (ou de 2 pouces) de celles enregistrées à cet endroit entre 1920 et 1951. Sur le graphe 1, pour certaines années comprises entre 1920 et 1951, on remarquera qu'il y a une marque noire et une marque bleue. La présence de deux marques indique qu'il existe une différence entre les données des deux séries.

Comment peut-on expliquer ces écarts? D'abord par convention, le niveau d'un cours d'eau est donné par rapport au niveau moyen de la mer. À l'époque, la mesure se faisait en pieds. Mais depuis l'imposition du système métrique, on établit le niveau en mètres. La précision de la formule de conversion d'un système à l'autre et la méthode d'arrondissement utilisée dans les calculs pourraient probablement expliquer une bonne partie des écarts entre les deux séries. Le lieu de prise de mesure reste malgré tout à confirmer.

Si on examine encore le graphe 1, on remarquera que la série des maxima journaliers de Sainte-Anne-de-Bellevue n'est pas complète (marques bleues). Entre 1920 et 2011, faute d'information, on a dû utiliser à 15 reprises le niveau de pointe (marques rouges) au lieu de la moyenne journalière maximale. Le niveau de pointe est toujours légèrement plus élevé que le niveau journalier maximum. Faute de mieux, nous l'avons utilisé pour vous donner un premier aperçu.

## Recherche de crues centenaires

Le graphe 1 permet d'identifier une crue centenaire qui fit monter le niveau du lac à 24,6 mètres le 15 mai 1876. Pour vous donner un point de comparaison, à Sainte-Anne-de-Bellevue, le niveau moyen de l'eau se situe habituellement à 22,67 mètres en avril, 21,65 en septembre et à 21,96 en décembre (Service hydrographique du

Canada, Carte nautique de l'Outaouais et du lac des Deux-Montagnes, no. 1510, 2002). Autre repère, notez que le niveau de référence pour Oka est de 21,36 mètres et de 21,3 mètres pour Sainte-Anne-de-Bellevue. Ces valeurs correspondent à la moyenne des plus basses eaux. On a pris l'habitude d'appeler cette valeur « le zéro des cartes ».

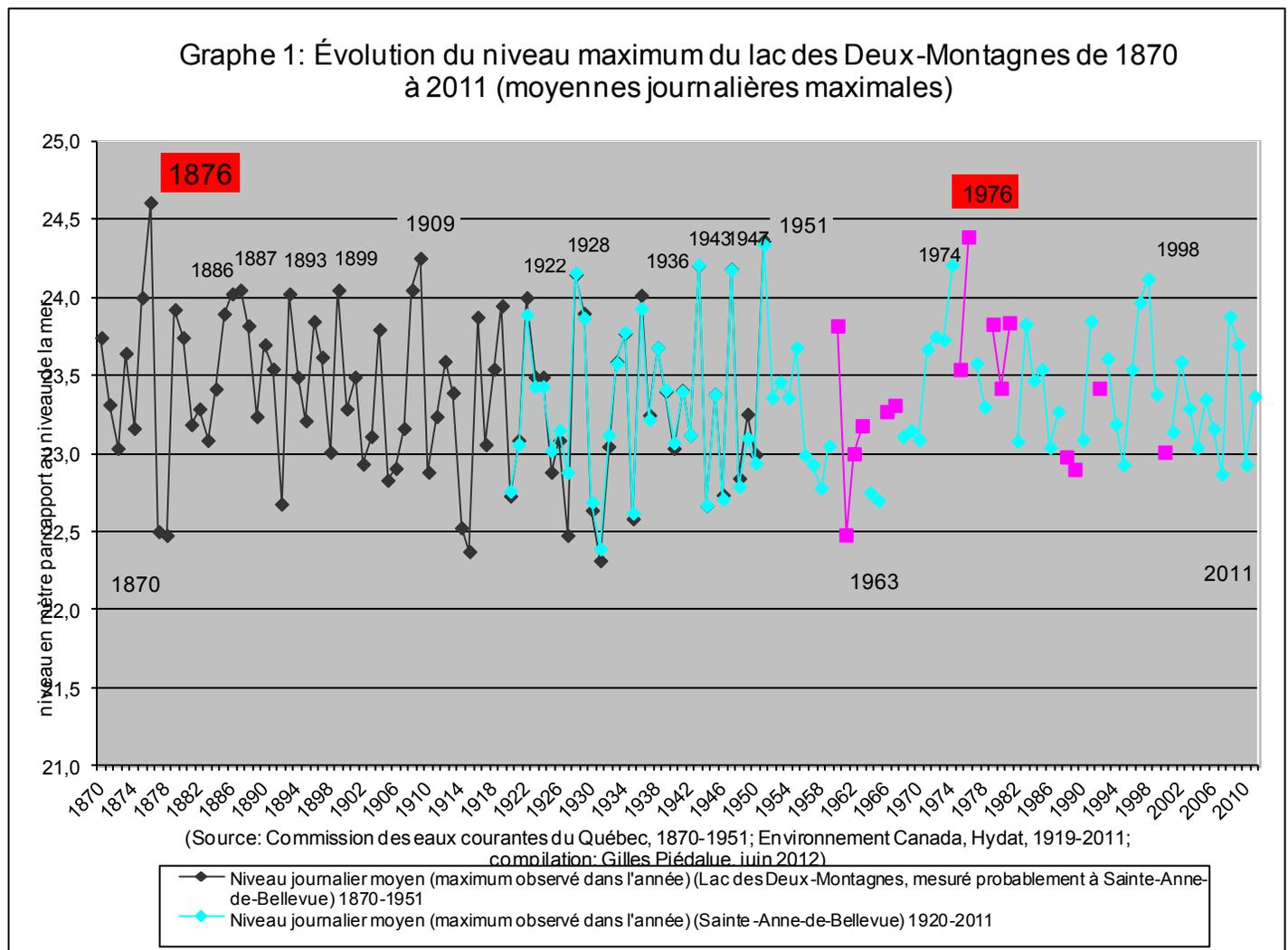
Un niveau comparable à celui de 1876 ne sera atteint que le 5 avril 1976 où la moyenne journalière s'établira à 24,36 mètres (voir graphe 1). Par ailleurs, c'est le 5 avril à 3h35 que le niveau record (niveau de pointe) de 24,39 mètres sera observé à Sainte-Anne-de-Bellevue. Cette année-là à Carillon, on enregistra un débit moyen en avril de 5767 mètres-cube par seconde, soit plus d'une fois et demi le débit moyen mensuel pour un mois d'avril (voir Canada, Environnement Canada, Historical Water Levels Summary, rivière des Outaouais à Carillon, 1964-2010).

Notez que la crue de 1974 fut presque aussi importante qu'en 1976. Le débit moyen enregistré à Carillon en mai 1974 sera de 6496 mètres-cube par seconde, soit deux fois le débit moyen mensuel pour un mois de mai. Par contre à Sainte-Anne-de-Bellevue, le niveau journalier maximum en mai n'atteindra que 24,21 mètres et le niveau de pointe enregistré le 22 mai à 19h22 ne sera que de 24,3 mètres.

### La terrifiante montée des eaux du printemps 1976

Le graphe 2 montre au fil des jours l'augmentation dramatique du niveau de l'eau au lac des Deux-Montagnes entre le 21 mars et le 5 avril 1976. En quelques jours et sans arrêt, l'eau est montée de 2,2 mètres (7 pieds et 3 pouces) en passant de 22,16 à 24,36 mètres.

Il y avait eu quelques signes avant-coureurs à l'hiver. Ainsi, l'eau avait dépassé significative-



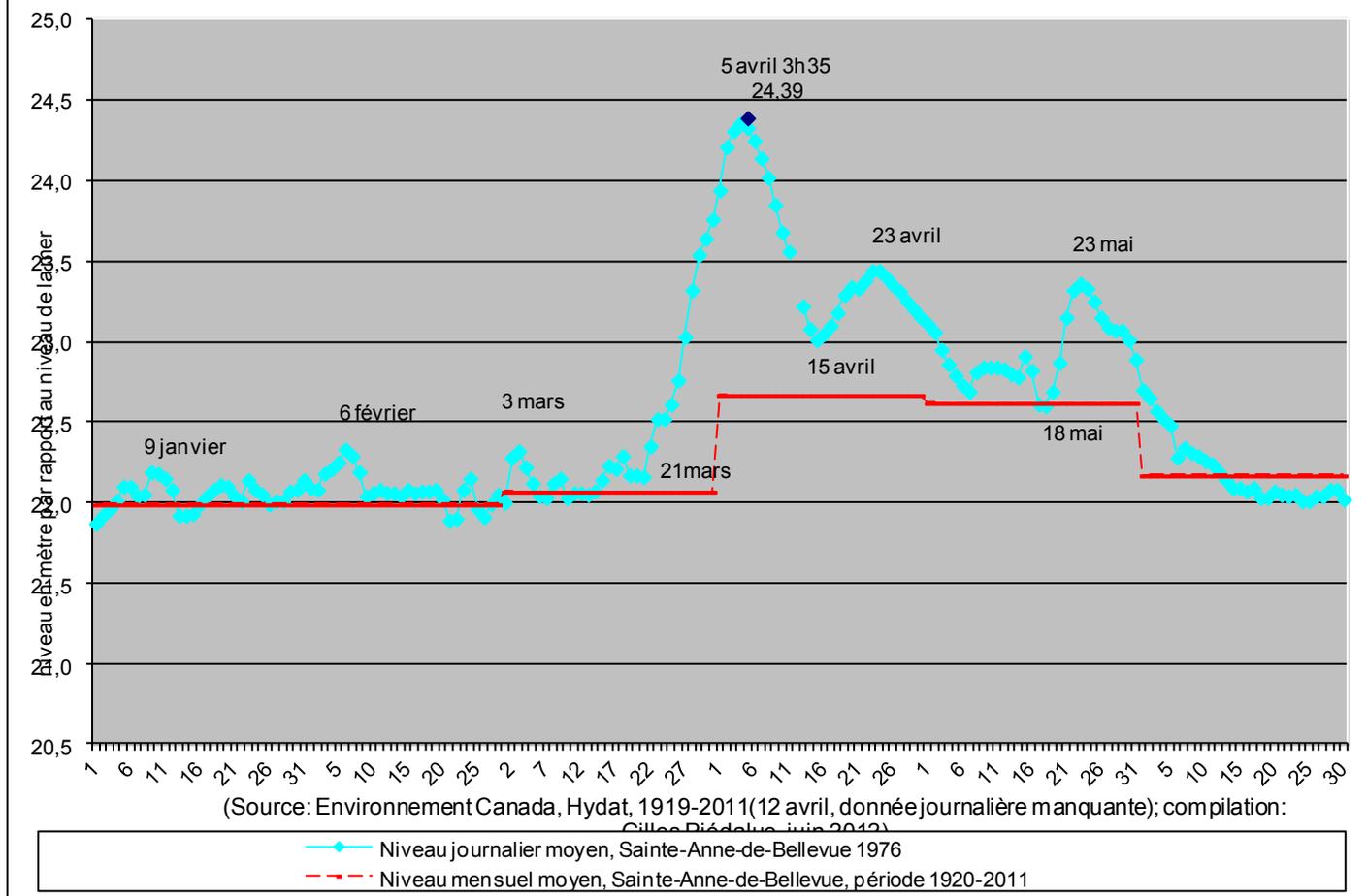
Graphe 1: Gilles Piédalue



Québec, Ministère des richesses naturelles, Carte des risques d'inondation (centenaire), Oka, 1977, archives de la Société d'histoire d'Oka, carte no. 155



Graphe 2: Évolution du niveau journalier du lac des Deux-Montagnes mesuré à Sainte-Anne-de-Bellevue par rapport aux moyennes mensuelles établies sur la période 1920 à 2011, du 1 janvier au 30 juin 1976



Graphe 2: Gilles Piédalue

ment les niveaux mensuels moyens le 9 janvier, le 6 février et le 3 mars. Mais la situation semblait s'être régularisée durant les trois premières semaines de mars. Le niveau restait acceptable même s'il demeurait au-dessus de la moyenne mensuelle.

Par contre, à partir du 21 mars et jusqu'au 5 avril, l'eau monta sans discontinuer de 0,23 mètre par jour (ou 9 pouces par jour). Dans la nuit du 4 au 5 avril, à 3h35 l'eau atteignit le niveau de pointe de 24,39 mètres à Sainte-Anne-de-Bellevue. Comme l'onde de crue a pris 24 heures pour se propager de Carillon à Sainte-Anne-de-Bellevue, on peut établir sa vitesse de déplacement à 1,7 kilomètre à l'heure et estimer le moment de son arrivée à Oka. Ainsi l'onde frappa Oka 7 heures et 43 minutes plus tôt, soit approximativement à 19h52 le 4 avril.

À partir de ce moment, l'eau commença à se retirer progressivement. La descente se fit au rythme de 0,125 mètre par jour (ou 5 pouces par jour) jusqu'au 15 avril. Mais les résidents du lac n'étaient pas au bout de leur peine, car l'eau remonta significativement encore deux fois. Elle atteignit 23,44 mètres le 23 avril et 23,36 mètres exactement un mois plus tard. Ce n'est que le 12 et le 13 juin que le niveau de l'eau retrouva son niveau normal. Durant le reste du mois de juin et au grand soulagement des résidents, l'eau se maintiendra à un niveau inférieur à la moyenne mensuelle.

### Les crues centenaires, une réalité difficile à mesurer

Si on trouve à Oka des témoignages sur les crues centenaires de 1976 et de 1876, il faut utiliser d'autres moyens pour identifier des événements plus anciens. Réalisée en 2008 et portant

sur le lac Saint-Pierre, une étude fournit plusieurs indices intéressants (Canada, Environnement Canada, Centre Saint-Laurent, M. Pelletier, Évolution spatiale et temporelle de la dynamique et de la géochimie des sédiments du lac Saint-Pierre, figure 37, 2008). Les deux tiers des eaux de ce lac proviennent du Saint-Laurent et du Richelieu, mais le reste vient de la rivière Outaouais. Au lac Saint-Pierre, les eaux de la rivière Outaouais sont reconnaissables par la couleur terreuse des sédiments qu'elle charrie. Sans vraiment se mêler aux eaux provenant des Grands-Lacs, elles s'écoulent principalement le long de la rive nord du lac Saint-Pierre. L'import-

qui s'étend jusqu'à Rouyn-Noranda au nord, Timmins à l'ouest et Parent à l'est. L'étude des sédiments du lac Saint-Pierre nous révèle une histoire mouvementée de crue et de décrue depuis l'an 1300. La figure 1 résume cette évolution sur sept siècles. Les crues sont caractérisées par une augmentation de la grosseur des sédiments (augmentation de la taille des sédiments exprimée par un phi moyen qui tend vers 5). Inversement une diminution de la grosseur de ceux-ci indique les faibles débits du cours d'eau (diminution de la taille des sédiments exprimée par un phi moyen qui tend vers 7). Avant l'inondation de «1876», on peut identi-

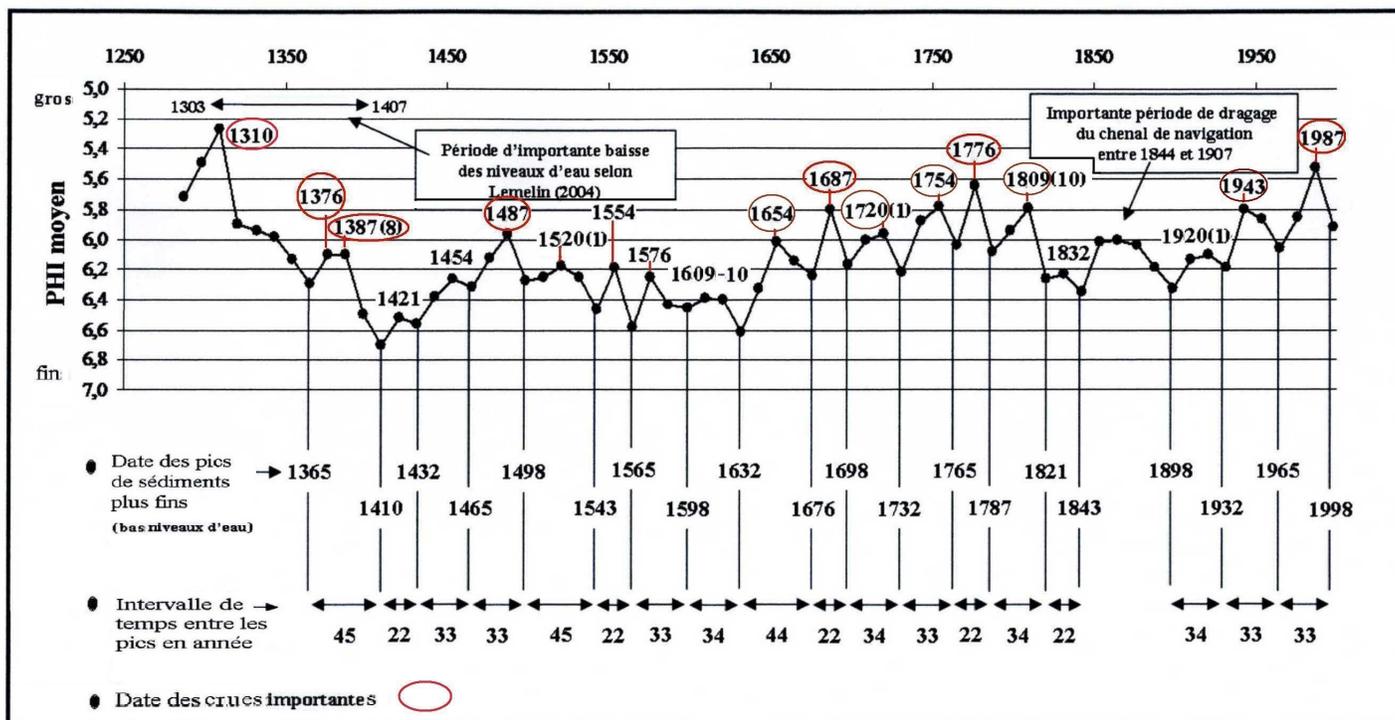


Figure 1: Évolution de la grosseur des sédiments dans le secteur de l'île de Grâce au Lac Saint-Pierre de 1303 à 1998 (graphe tiré M. Pelletier, Évolution de la dynamique et de la géochimie des sédiments du lac Saint-Pierre, Environnement Canada, 2008, figure 37 (figure augmentée par Gilles Piédaloue, juin 2012)

Figure 1: Gilles Piédaloue

tance de l'Outaouais dans l'évolution du niveau du lac Saint-Pierre n'est donc pas négligeable. En fait, les variations extrêmes du débit de l'Outaouais doivent être prises en compte pour bien comprendre l'histoire géologique du lac Saint-Pierre (M. Pelletier, 2008, figure 9, p.18). L'Outaouais ne fait pas partie du même réseau hydrographique que les Grands-Lacs, mais cette rivière contribue significativement au débit du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Montréal. L'Outaouais forme un immense bassin versant

assez facilement au moins deux crues de très grande ampleur, soit celles de 1310 et de «1776». Ces crues ont déposé des sédiments grossiers de calibre 5,2 à 5,6. Des sédiments un peu plus fins (de grosseur 5,8) vont être charriés par les crues sévères de «1687», 1754 et 1809 (10). Enfin on peut qualifier d'importantes les crues de «1376», 1387 (8), «1487», 1520 (1), 1554, «1576», 1654 et 1720 (1), et où la grosseur des sédiments accumulés oscille entre 6 et 6,2.

Le cycle de crue centenaire est une notion intéressante, mais elle reste difficile à démontrer. Pour l'illustrer, il faut forcer un peu le choix et retenir des événements qui n'ont pas nécessairement la même ampleur. C'est ce que j'ai fait dans le paragraphe précédent en mettant entre guillemets les dates de crues qui correspondraient idéalement à un cycle de cent ans.

L'examen de la figure 1 fournit de plus une preuve circonstancielle supplémentaire à l'hypothèse qui veut qu'une partie de la mission du lac de Deux-Montagnes fut submergée à la fin du 18<sup>ie</sup>-<sup>me</sup> siècle. Cette hypothèse a été exposée dans les deux derniers numéros de cette revue. La figure 1 suggère qu'entre 1498 et 1643, le niveau du lac Saint-Pierre était nettement plus bas qu'à la période suivante. En effet de 1654 de 1809 (10), des crues plus importantes qu'à la période précédente ont été enregistrées. Mentionnons en particulier les événements de 1654, 1687, 1720 (1), 1754, 1776 et 1809 (10). La crue de 1776 aurait atteint un niveau inégalé depuis l'an 1310. Situés en amont du lac Saint-Pierre, la rivière Outaouais et le lac des Deux-Montagnes ont dû connaître des variations de débit et de niveau semblables à ceux du lac Saint-Pierre.

### **Les crues du lac des Deux-Montagnes, d'hier à aujourd'hui**

L'amplitude des crues printanières au lac des Deux-Montagnes a été profondément modifiée par la mise en service du barrage Carillon à l'automne 1963. Voyons comment.

L'analyse du graphe 1 montre qu'entre 1870 et 1962 le niveau de l'eau est monté 12 fois à 24 mètres et plus, soit presque à tous les sept ou huit ans (plus précisément aux 7,67 ans). Ce niveau est particulièrement élevé si l'on considère que l'inondation exceptionnelle de 1876 avait atteint 24,6 mètres. À de tels niveaux, le secteur de la baie d'Oka et du parc national situé en aval de l'église paroissiale devait être submergé (voir la carte en page centrale illustrant le niveau atteint par l'inondation centenaire de 1976 à Oka . (Québec, Ministère des richesses naturelles, Carte des risques d'inondation (centenaire), Oka, 1977, archives de la Société d'histoire d'Oka, carte no. 155)).

De plus, le niveau de l'eau n'a été inférieur à 23 mètres qu'à 22 reprises de 1870 à 1962. Ceci indique que le secteur de la baie d'Oka et du parc fut partiellement inondé au moins quatre années sur cinq. En fait, un cycle d'une inondation sévère aux sept ans à huit ans est beaucoup plus conforme à la réalité d'Oka durant cette période que le cycle moyen de vingt ans retenu utilisé comme référence pour l'ensemble du Québec.

Qu'en est-il de la situation depuis 1963? Entre 1963 et 2011, on a enregistré à Sainte-Anne-de-Bellevue un niveau d'eau journalier moyen supérieur à 24 mètres uniquement trois fois, soit en moyenne à tous les 16 ans. Le dernier épisode remonte à 1998 où l'eau a atteint 24,12 mètres. Cette situation contraste avec celle observée antérieurement. Avant 1963, 13% des crues enregistraient des niveaux de 24 mètres et plus. Maintenant, ce pourcentage s'établit à 6%. On observe le même phénomène avec les crues inférieures à 23 mètres. Celles-ci représentaient 23% des crues avant 1963 comparativement à 14% des crues depuis.

En fait, le barrage Carillon a réduit l'amplitude du cycle de crue en limitant le nombre des grandes et des petites crues. Le barrage permet de retenir l'eau et de régler son écoulement selon les besoins. En allongeant ou en raccourcissant la période de déversement, on réussit à maintenir le lac à un niveau satisfaisant tout au long de l'année. Ainsi en plus de produire de l'électricité, le barrage contribue de façon significative à la régularisation du niveau de la voie maritime du Saint-Laurent à la hauteur de Montréal. Il rend aussi moins hasardeuse la navigation de plaisance sur le lac des Deux-Montagnes en garantissant un niveau d'eau plus régulier.

Par contre, l'ouvrage a pour effet de maintenir le niveau du lac artificiellement plus haut qu'avant 1963. Avant 1963, 63% des crues variaient entre 23 et 23,9 mètres. Maintenant, le pourcentage s'établit à près de 80%. Même si les moyennes mensuelles ne sont pas toutes disponibles à Sainte-Anne-de-Bellevue pour la période à l'étude, on estime que sur une base annuelle, le niveau de l'eau du lac est d'environ 8 centimètres

plus haut depuis 1963. Le risque d'inondations majeures a été réduit, mais les crues d'amplitude moyenne de 23 à 23,4 mètres et de 23,5 à 23,9 mètres restent préoccupantes. Ainsi, les crues de 23,5 à 23,9 mètres qui se produisaient aux 4 ans avant 1963 reviennent maintenant aux trois ans. De plus, la fréquence des crues de 23 à 23,4 mètres est passée de 2,6 à 2,1 ans après 1963.

Notons par ailleurs qu'en 1975, le remblayage du littoral de la partie habitée de la baie d'Oka a été réalisé au moment de la rénovation de l'égout municipal. Ces travaux ont permis de limiter les risques de crue même si le cycle des crues moyennes a été raccourci par la construction du barrage Carillon. Un niveau plus élevé contribue aussi à une plus grande érosion des berges, une situation qui demande aux riverains une vigilance accrue.



Vue d'Oka, vers le nord-est.

Fonds: SHO

# COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par Yolande Bergevin

Comme à chaque année depuis sa création, la Société d'histoire d'Oka a tenu son assemblée générale. Le 15 avril dernier quelque 70 personnes se sont présentées à la salle municipale répondant à l'invitation envoyée à tous les résidents. Ils ont été accueillis par le président Robert Turenne et les membres du conseil d'administration, Marc Bérubé, Lucie Béliveau, Denise Bourdon, Réjeanne Cyr, Merrill Barsalou et Yolande Bergevin.

Le nombre important de participants démontre l'intérêt soulevé par le sujet de la conférence qui suivra l'assemblée : « Une partie de l'histoire d'Oka est-elle sous l'eau? » Il y a quelques mois l'historien Gilles Piedalue s'est joint aux bénévoles et grâce à ses recherches, le projet a pu être élaboré. Les deux derniers numéros de l'Okami, vol. XXV, no.3 et vol. XXVI, no.1, résument ses travaux et il devenait intéressant d'en faire un sujet de conférence. La première partie de l'exposé démontre les divers points de la recherche qui sont évoqués et illustrés par Gilles Piedalue et qui ont soulevé plusieurs hypothèses. La seconde partie, élaborée par Robert Turenne, relate les travaux concrets qui ont été faits à ce jour dans l'espoir d'étayer les recherches. Quelques photos témoignent des travaux accomplis.

La réunion a aussi permis aux personnes présentes de prendre connaissance des activités de la Société qui ont eu lieu au cours de l'année 2011 dont la visite de l'Abbaye de Val Notre-Dame qui a fait l'objet d'un reportage illustré dans l'Okami, vol. XXVI, no. 1. Parmi les affaires courantes, notons la réélection de trois membres du conseil d'administration pour une période de trois ans; il s'agit de mesdames Réjeanne Cyr, Denise Bourdon et de monsieur Robert Turenne dont les mandats étaient parvenu à terme. Les postes occupés par les membres du C.A. au sein du conseil sont attribués par les membres eux-mêmes. À noter que les bureaux de la Société d'histoire sont ouverts au public tous les mercredis entre 13 h et 16 h, à l'exception d'une période de vacances estivales. La participation de bénévoles est toujours souhaitable.

Le gouter servi avant la conférence a permis aux participants d'échanger et de fraterniser.

La conférence terminée, le président de l'assemblée, Robert Turenne, a remercié les participants d'être venus en aussi grand nombre. Nous avons noté que plusieurs personnes ont manifesté un intérêt certain suite aux propos des deux conférenciers.





**Desjardins**  
Caisse du Lac des Deux-Montagnes

**LE GROUPE EXPERT.**

**De l'expérience comme personne.**

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du **Groupe Expert**, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes, au numéro de téléphone suivant: 450-472-5201, poste 2254.

**Traverse**  
*Oka-Hudson*

158, Main, Hudson (Québec) J0P1H0  
☎ 450 458-4732  
☎ 514 771-8733  
www.traverseoka.ca  
admin@traverseoka.ca

100 ans years  
1909-2009

Claude Desjardins



### **Unipharm Belisle, Dorion et Kachami**

9 Notre-Dame  
Oka, Québec  
J0N 1E0

- Grande sélection de produits
- Section pour bébé (lait, couches, produits la mère poule, etc.)
- Kiosque pour impression photos

#### Heures d'ouverture

Lun-Mar-Mer	9h00 – 19h00
Jeu-Ven	9h00 – 21h00
Samedi	9h00 – 17h00
Dimanche	Fermé

Pour plus d'informations, appelez-nous au 450-479-8448



Vue depuis le quai d'Oka, vers le nord et la rue l'Annonciation, lors de l'inondation de 1976

Fonds: SHO



Vue depuis le quai d'Oka, montrant le niveau d'eau bas de l'été 2012

Fonds: SHO

Société d'histoire d'Oka  
2017 chemin Oka C.P. 3931  
Oka Qc J0N 1E0